

Pas content

Je n'sais pas pour vous mais moi j'ose,
Dire que je n'suis pas très content,
Des choix que le destin impose,
A mon physique notamment,

Il a décidé sans me joindre,
Sans demander auparavant,
De mon allure, mon apparence,
Pour toute la vie naturellement,

Moi qui rêvait d'un regard clair,
D'un bleu acier voire transparent,
Il a choisi pour me déplaire,
Marron foncé évidemment,

J'aurai voulu une voix de rêve,
Comme Pavarotti en son temps,
Oui mais jamais elle ne s'élève,
Plus haut que celle d'un châton,

**Alors vraiment je désespère,
De mon reflet évidemment,
Quand je constate un peu amer,
Que rien de rien ne correspond,
Il a du la lire à l'envers,
La liste de mes prétentions,
Ou échanger les vœux d'un tiers.
Qui n'avait aucun goût vraiment,**

J'aurai souhaité taille banale,
Pour me fondre au milieu des gens,
Mais là encore c'est pas normal,
Je suis le début d'un géant,

Mais comment donc se mouvoir,
Avec la grâce d'un enfant,
Quand plus raide qu'un entonnoir,
On peine à plier le bedon,

Et que dire de mon appendice,
Que je voulais plus conséquent,
Comme Sifredi, ce grand artiste,
Au garde à vous impressionnant,

Une peau douce, au teint très chic,
Venait parfaire l'enchantement,
Mais il n'y a guère que les moustiques,
Qui s'y posent de temps en temps,

**Alors toujours je désespère,
De mon reflet évidemment,
Quand je constate encore amer,
Que rien de rien ne correspond,
Il a du la lire à l'envers,
La liste de mes prétentions,
Ou échanger les vœux d'un tiers.
Qui n'avait aucun goût vraiment,**

Paroles et musique : Philippe Sagnier

J'en étais là de mes attaques,
Quand au coin d'une rue en passant,
Il a fallu que je remarque,
Un étrange petit garçon,

Ce petit ange aux yeux vivaces,
N'était ni brun, ni roux, ni blond,
Lui sans sourcils et sans tignasse,
Me souriait à pleines dents,

***Lors j'ai compris en un éclair,
Que ce qui importe vraiment,
C'est pas de vouloir avoir l'air,
C'est pas de vouloir faire semblant,
C'est simplement d'aimer la vie,
D'en profiter tant qu'il est temps,
D'arreter de toujours se plaindre
D'en apprécier les bons moments,***

Alors tant pis pour les yeux clairs
Tant pis pour ma voix de châton,
Pour ma taille extraordinaire,
Et mon joli petit bedon,
Moi j'ai reçu le principal,
Qui fait que tout va bien vraiment,
Qui fait que mon vrai capital,
C'est la santé tout simplement,